

Mais le grand maître des Pénitents était mort d'un mal qui l'avait emporté très vite, ne lui laissant pas le temps de prévoir l'avenir de sa chère pupille. Et celle-ci, chassée par les héritiers, de lointains neveux du comte, n'avait trouvé aucun foyer hospitalier qui la veuille accueillir.

L'éducation qu'elle avait reçue ne l'avait guère préparée à la lutte. Dépaycée, effarouchée, elle se jeta vers la province comme vers un havre sauveur; mais ne trouvant nulle part l'asile dont rêvait sa faiblesse, Enriquetta avait fini par échouer à Malaga. Ici, elle était plus pauvre que jamais, certes, mais seule et tranquille. Sa joue et son front brûlaient encore au souvenir de telle auberge où elle n'avait servi qu'un jour, de telle ferme où on avait tenté de l'engager pour la vendange, et de ce magasin de fleurs qui ne possédait guère qu'une clientèle masculine, et d'où elle s'était enfuie écœurée, chancelante, comme si l'odeur des tubéreuses l'eût enivrée.

Maintenant, sa destinée dépendait de l'inconnu qui avait acheté les biens de Don Pascallino. Lui laisserait-il sa pauvre maison?...

Tout avait été vendu en bloc, à un seul acquéreur : les belles vignes, les *cortijos* entourés de grasses terres, les bois de chênes-lièges, et au bord de la mer les entrepôts tellement bourrés de raisins secs, que leur parfum attirait à dix lieues à la ronde toutes les abeilles alléchées. C'est dans la grande maison de la Calle-Ancha que le nouveau propriétaire avait élu domicile. La Rica connaissait bien cette spacieuse demeure, fraîche et sombre, où les plafonds brunis avaient des filets dorés, les fenêtres des grilles fleuries et les corridors des faïences miroitantes où se mêlaient toutes les couleurs de l'arc d'Iris.

... Ayant bien rêvé à toutes ces choses, la ravaudeuse de filets lissa machinalement ses beaux cheveux couleur de ténèbres. A quoi bon attendre dans l'incertitude une décision qui serait sans appel?... Mieux valait savoir tout de suite, et plaider un peu, prier même... Qui sait?... Cet homme serait bon peut-être, et dirait comme Don Pascallino :

— Va, va, petite?... Dieu me le paye!...

*
* *

La maison de la Calle-Ancha avait un grand patio de marbre, où l'odeur citronnée d'un haut magnolia régnait souverainement. La Rica suivait le domestique compassé qui la guidait sans mot dire, et sentait peser sur elle, sur sa pauvre robe, sur son petit châle reprisé et sur ses espadrilles fanées, le regard réprobateur de toute une arrogante valetaille.

On ne l'introduisit pas dans la salle étroite où jadis la recevait Don Pascallino, entre sa bibliothèque et sa collection de vieux tableaux. Mais

il fallait traverser un boudoir parfumé de bouquets trop nombreux et pénétrer dans un salon meublé "à la française", où le son d'un piano vibrerait.

Quatre personnes se tenaient là, et d'abord un homme d'un certain âge, dont les cheveux blancs n'adoucissaient pas la physionomie hautaine et dure. Une femme aux bandeaux grisonnants, de mine effacée, se tenait assise près de cet époux, qu'elle semblait craindre un peu, et maniait entre ses doigts transparents un tricot dont elle brûlait d'envie de manœuvrer les aiguilles. Mais un regard sévère de son voisin lui avait interdit son occupation favorite. Distraite, elle se bornait à caresser l'ouvrage replié tout en battant inconsciemment de la tête la mesure du morceau qu'elle écoutait.

La musicienne était une jeune fille d'aspect malingre. Elle avait les traits de l'homme impérieux assis non loin d'elle; mais l'air d'audace de son père se muait chez elle en une expression anxieuse et malade, qui accentuait sa chétivité et sa pâleur. Elle promenait mécaniquement sur les touches de longs doigts maigres, qui n'avaient qu'une seule bague : un énorme brillant à l'annulaire de la main gauche.

Debout à sa droite, un jeune homme respectueusement penché tournait les pages du cahier de musique. Il avait la beauté fière des Andalous de vieille race, et s'acquittait de sa besogne avec cette galanterie empressée qui est d'usage là-bas vis-à-vis des femmes. Galanterie d'autant plus légitime, qu'Inès d'Urgel était sa fiancée...

L'entrée de la Rica interrompit la mélodie et amena sur le froid visage du senor d'Urgel une expression de surprise et de contrariété. En ordonnant d'introduire ici sa locataire, il ne s'attendait pas à lui trouver aussi piètre apparence. Il fronça les sourcils, jetant au domestique un regard irrité.

— Senor, balbutia faiblement Enriquetta, je viens à propos du loyer...

Il eut un geste intraduisible.

— Vous auriez pu vous adresser à mon intendant, fit-il d'un ton plein d'ennui.

— Je comprends combien je vous dérange, reprit-elle, tordant avec angoisse la frange usée de son châle noir; excusez-m'en, Senor, je vous prie... mais j'ai espéré trouver chez vous moins de rigueur que chez l'homme qui s'occupe de vos affaires. Je suis bien pauvre, et mon travail me donne un si petit salaire...

Elle s'arrêta, sentant tout à coup l'énormité de ce qu'elle allait demander, et glacée surtout par la dureté du regard qui venait heurter le sien. O Sainte Vierge!... elle avait failli demander l'aumône à cet homme!... Involontairement elle se redressa, retrouvant une minute l'attitude aisée qu'elle avait jadis, lorsque dans la maison du comte Parédès elle portait des robes de soie. Près du piano muet où s'accou-